

Oyez, oyez, les gueux, les divinations éclairées du mage Attali sur la Russie et Assad

écrit par Yann Kempenich | 28 avril 2018



Avec sa tête de hibou insomniaque, le Grand Sachant Jacques Attali délivre chaque semaine ses sentences éclairées aux lecteurs de l'Express.

Pour la semaine du 18 au 24 avril, le magazine de feu Servan-Schreiber s'avérait d'ailleurs bien gratiné : première de couverture sur le retour de Marion (« *Ce que mijote la droite de la droite* »), une analyse de la « *France aux mille clivages* » (Hou, les militaires du camp du Larzac qui votent Le Pen !), un réquisitoire à charge contre l'ancien gouvernement populiste slovaque de Fico et une hagiographie énamourée du psycho-maoïste Gérard Miller.

L'Express nous fait en quelque sorte du Libération et du

Médiapart. Pas sûr que les ventes suivent... mais avec l'aide de l'Etat et ses subventions, le magazine de Christophe Barbier survivra encore un peu.

Ce qui permettra à son éditorialiste de génie, Jacques Attali, de nous vanter ses idées lumineuses. Car avouons que le bonhomme en a sous la caboche : déjà trilingue à la naissance, major de Polytechnique en 1963, ingénieur du Corps des Mines, diplômé de Sciences-Po Paris, sorti dans la botte à l'ENA, docteur en sciences économiques... Son QI égale celui d'Einstein et, à l'instar des vérités de BHL ou d'Alain Minc, nous ne pouvons mettre en doute les conseils qu'il profère à l'humanité.

Pour en finir avec la guerre en Syrie, Jacques Attali a donc une solution. Et nous, les Français moyens à béret et au litron de gros rouge qui tâche, nous n'aurions pu y penser.

Comment calmer l'ogre russe et lui redonner sa pleine place dans le concert des nations méditerranéennes ?

Et bien en donnant à Poutine le port stratégique de Tartous en Syrie.

« Alors, si les Occidentaux leur confirmaient leur propriété sur cette enclave, les Russes auraient beaucoup moins de raison de soutenir le régime alaouite et d'entretenir ainsi un conflit terrifiant. »

Mais c'est bien sûr, la Russie, entretenant seule cette guerre, il suffira, comme à un caniche, de lui donner le biscuit de Tartous pour qu'il arrête de montrer les crocs. Et tant pis pour le droit international et l'avis des Syriens.

Ainsi, le port de Tartous devenu définitivement russe, Poutine abandonne son soutien au régime de Bachar El Assad qui s'effondre, permettant aux milices islamistes d'exterminer les alaouites, les kurdes, les chrétiens et les yézidis.

Pour calmer la fureur de régimes pas très démocratiques, aurait-il d'autres idées en tête ? Donner le port de Pusan à la Corée du Nord, Lattaquié à Erdogan, Aden à Riyad, le port de Tel Aviv au Hamas ?

Si Jacques Attali avait fréquenté les éclaireurs israélites d'Algérie, nul doute qu'il aurait gagné le patronyme de « Grand Manitou » et emmené ses confiants petits camarades au fond du gouffre.

En effet, comme le hibou nyctalope qui a la capacité de tourner sa tête à 270°, notre éditorialiste-totem sacré de l'Express voit tout, entend tout, sait tout et, bien sûr, a raison sur tout sans se tromper jamais.

<http://blogs.lexpress.fr/attali/2018/04/16/la-mer-de-toutes-les-batailles/>

